

Note d'intention

Des bonbons ou un sort

Nous sommes tous touchés par la peur, elle nous tétanise, nous galvanise et parfois, nous fascine. Je me suis parfois interrogé sur les peurs que nous avons tous en commun (ou que nous avons tous eu étant petits). Vertige, peur du noir, claustrophobie, peur des araignées et autres animaux en tout genre. Des études montrent que beaucoup d'entre elles sont héréditaires, permettant à nos ancêtres de survivre. Ainsi, se transmettant de génération en génération, elles nous seraient parvenues. Cette théorie semble justifier nos peurs mais quelques-unes paraissent complètement irrationnelles, comme par exemple la phobie des araignées et des insectes. En effet, ces animaux ont plus de raisons d'être terrorisés par nous que nous n'en avons d'être terrorisés par eux. C'est pour cette raison que j'aimerais remettre en perspective notre vision sur nos peurs, parce que nous sommes naturellement craintifs envers ce qui nous dépasse et ce que nous ne comprenons pas.

J'ai donc choisi de travailler sur le thème d'Halloween qui est **LA** fête qui symbolise nos angoisses (en occident en tout cas). Pour changer de perspective sur la peur, j'aimerais proposer le point de vue d'un monstre sur un humain. Nous avons l'habitude de voir des films mettant en scène des créatures qui terrorisent un monde peuplé d'humains, mais pourquoi pas inverser les points de vue ? Si nous avons peur du monstre, est-ce à cause de ses actes ou de sa différence ? Si la réponse peut paraître complexe pour des adultes, elle l'est beaucoup moins pour des enfants. Le simple fait qu'une créature soit difforme, laide ou différente peut suffire à les effrayer. C'est pourquoi j'ai choisi de destiner mon film aux enfants. Le but n'est évidemment pas de les terroriser mais de leur proposer un autre regard sur leurs peurs. Je pense donc mettre en scène 3 enfants (monstres) qui feront du porte-à-porte pour récolter des bonbons. Tout le film se déroulera dans un monde entièrement peuplé de monstres et tout se déroulera comme s'ils étaient tous humains. Les enfants se retrouveront face au seul humain de cet étrange monde parallèle et réagiront comme un humain réagirait face à un monstre, ils prendront peur. Le but de ce film est tout simplement d'inverser les rôles entre les « gentils » et les « méchants » habituels pour développer de la compassion envers les deux camps. Mais pour développer cette compassion envers l'humain qui va effrayer les protagonistes, il serait judicieux de lui créer une histoire qui aurait pour but de nous attendrir. Mais le temps est compté, il devient donc très compliqué de raconter ce qui est arrivé à cet humain en moins de 3 minutes. C'est pourquoi son histoire restera floue mais suggérée à travers ses expressions, ses mouvements, le regard qu'il posera sur une photo de famille ou encore la musique qu'il jouera.

En effet, ce personnage qui effraie les enfants malgré son sourire et sa bonne humeur demeure un homme triste et solitaire puisqu'il aura été séparé de sa famille en se retrouvant transporté par accident dans cette dimension remplie de monstres. La difficulté sera de transmettre assez d'émotion au spectateur pour qu'il développe de l'empathie envers ce personnage au premier abord antipathique. Pour ce faire, il faut créer un contraste entre le moment où il sera face aux enfants (où il sera joyeux puisqu'ils lui rappellent sa famille) et celui où il se retrouvera à nouveau seul. Pour marquer ce contraste, il changera radicalement

d'expression une fois les enfants partis, son animation sera plus lente, il regardera une photo de sa famille avec un visage triste (pourquoi pas en soupirant) et jouera un air mélancolique au piano. La lumière à l'intérieur de la maison du vieil homme sera plus chaude qu'à l'extérieur, ce qui permettra de l'associer au bien-être, à la chaleur et de développer plus facilement de l'empathie pour lui tout comme le fait d'entrer chez lui qui crée une proximité avec ce personnage. Les images d'extérieur adopteront le point de vue des enfants, c'est pourquoi la lumière sera très froide et peu présente pour représenter la nuit et la peur. Les seuls points chauds seront les fenêtres des maisons qui équilibreront l'ambiance générale de la scène. La hauteur des plans sera adaptée à la taille des enfants, ce qui entraînera une contre plongée sur les adultes (notamment sur le vieux Joe) qui les rendront plus imposants (les enfants seront vus en plongée pour ressentir l'effet inverse).

Pour conclure, j'ai choisi de faire ce court métrage pour montrer aux enfants (mais aussi aux adultes) que tout n'est pas blanc ou noir et qu'il ne faut pas avoir peur de la différence. Parce que la peur nous met des œillères et brouille notre jugement, il est important de devenir plus tolérant pour nous ouvrir sur le monde et apprendre à connaître ce qui nous entoure.